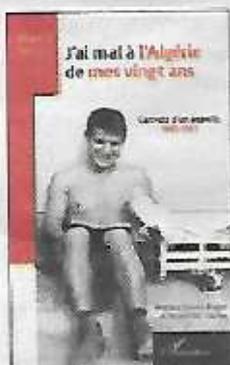


Un précieux témoignage de la guerre d'Algérie



**J'AI MAL À
L'ALGÉRIE DE MES
VINGT ANS.
CARNETS D'UN
APPELÉ, 1960-1961,**
de Marcel Yanelli,
préface d'Alain
Ruscio et de
Georges Vayrou.
Éditions L'Harmattan,
260 pages, 27 euros.

Dans cet ouvrage, les mots sont là pour guérir un traumatisme, celui de cette guerre d'Algérie au cœur de laquelle Marcel Yanelli est envoyé, alors qu'il a tout juste 20 ans. En publiant ses notes, l'auteur veut effectuer ce travail de mémoire que la France n'a jamais fait. Il nous offre ainsi un précieux témoignage : ses pensées, ses doutes, ses révoltes face à ce qu'il voit et ce qu'on lui fait faire. Appliquant les consignes du PCF, auquel il appartient, Marcel n'est pas en Algérie pour faire la guerre mais pour convaincre ses compagnons que la France n'a rien à y faire. S'il n'est jamais indulgent avec ces derniers, ce ne sont pas eux qu'il veut dénoncer mais bien les responsables que sont alors les hommes politiques et les « gros colons ». On pourrait craindre que la lecture de notes quotidiennes ne soit monotone. Il n'en est rien. Marcel Yanelli écrit particulièrement bien, et c'est d'autant plus remarquable quand on connaît dans quelles conditions matérielles. Ces écrits, pris sur le vif, nous entraînent. ●

ÉLOÏSE DREURE